

## livre

# Dans l'enfer des tranchées avec les lettres d'un moine

L'historienne niortaise Armelle Dutruc consacre un ouvrage érudit à la correspondance de dom Moreau, moine à Ligugé (Vienne) et aumônier brancardier...



Archiviste, Armelle Dutruc a réalisé un minutieux travail d'enquête pour exploiter les centaines de lettres que le moine de Ligugé a écrites entre 1914 et 1919.

## Un vrai travail de "bénédictin"

Armelle Dutruc a consacré deux ans de son temps de loisirs à la transcription de centaines de lettres, leur mise en valeur, annotations et analyses, dans un ouvrage érudit qui vient de paraître : « Un moine dans les tranchées, Lettres de guerre 1914-1918 » (Saint-Léger Editions). Un éclairage complémentaire et décalé parmi l'abondante production de souvenirs et autres carnets de guerre qui accompagne la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Amiens, Xavier Boniface, spécialiste de l'aumônerie militaire qui signe la préface, qualifie de « monument d'érudition » la somme accomplie par la chargée d'études documentaires aux Archives départementales des Deux-Sèvres. Œuvre de « bénédictin » s'amuse en forme de clin d'œil l'auteur lui-même

qui a su obtenir la confiance des moines de Ligugé, dont le frère Lucien-Jean Bord, bibliothécaire-archiviste, qui lui a confié la correspondance. Le début d'une minutieuse enquête afin de broser la personnalité du moine, ses états de service, identifier les différents destinataires de ses lettres, les personnes mentionnées par des initiales, le contexte historique, éclairer sur ce que l'épistolier n'a pu écrire, à cause de la censure. Un scrupuleux travail d'écriture, propre à l'archiviste, grâce à un réseau de mises en relation dans les milieux militaires et monastiques pour dénicher des « sources de première main ».

Depuis le service historique de la Défense à Vincennes, le musée du service des armées du Val de Grâce ou l'archevêché de Paris jusqu'à de nombreux services de documentations et d'archives historiques, à Rome ou en Belgique, des généalogistes, écrivains et descen-

dants, enfin des heures de quêtes sur internet... « Quand on travaille sur une correspondance, on est vraiment immergé », confie Armelle Dutruc « marquée » dit-elle par « ce personnage hors du commun » qui créa la ligue de Défense du religieux ancien combattant (DRAC). « Dom François Josaphat Moreau a souffert, partagé le sort des soldats. Il parle aussi de ses rapports difficiles avec certains officiers, évoque ses interrogations et son évolution spirituelle. »

Jean Rouziès

(\*) En raison de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association.

« Un moine dans les tranchées, lettres de guerre (1914-1919) », transcription, annotation et présentation par Armelle Dutruc, avant-propos du général Elrick Irastorza (président de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale), préface de Xavier Boniface ; Saint-Léger Editions, 510 pages, 32 €.

## ••• Un moine écrit à sa sœur moniale

Juriste et historienne de formation, Armelle Dutruc est chargée d'études documentaires aux archives départementales des Deux-Sèvres. Parmi ses nombreux travaux, « Marie-Magdeleine Davy. Une philosophe entre l'Orient et l'Occident » (2010), avec une nouvelle édition « Marie-Magdeleine Davy ou l'Orient intérieur » (2012) ; « Auguste

et André Chiron, imprimeurs niortais à l'aube du socialisme en Deux-Sèvres » ; « Correspondances dévoilées. D'un millénaire à l'autre » (ouvrage collectif 2012), « Jacques Fouchier (1913-1994). Trente-cinq années d'engagements politiques » (2013). Spécialisée dans les études de correspondance, Armelle Dutruc se passionne pour les re-

cherches liées à la philosophie et au spirituel. L'historienne, qui a publié un ensemble de commentaires à propos des lettres d'Henri Le Saux, signe un ouvrage personnel à paraître bientôt, intitulé « Vers l'expérience intérieure » (Artège Le Thielleux). Il s'agit de la transcription de la correspondance que ce moine adressa entre 1952 et 1973 à sa

sœur Marie-Thérèse, moniale bénédictine à l'abbaye Saint-Michel de Kergonan. Henri Le Saux se rendit en 1948 en Inde, fonda un ashram avant de remonter en direction des contreforts de l'Himalaya pour y mener une vie d'ermite. « *Le but de mes livres, dit l'auteur, partager mes recherches.* »